



**Tu peux marcher
Avec et comme Jésus**

8 et 9 septembre 2018
23^{ème} dimanche de l'ordinaire

1-3 rue du Havre - 21000 DIJON

☎ 03.80.55.34.60

paroisse.st.jo@free.fr

<http://paroisse.st.jo.dijon.free.fr>



NOUS PRIONS AVEC : Élodie PORTIER dans son combat contre la maladie

Dimanche 9 : Louis et Bernadette JULLIAND – Familles MAURY – DAVID – LEBEAU – LYAUTEY

Samedi 8 : *Pour la plus grande gloire de Dieu, Perrine GARNIER s'engagera pour toujours dans la congrégation de la Xavière, Missionnaires du Christ Jésus. Isabelle et Claude Compagnone nous représentent.*

Dimanche 9 : après la messe, **BAPTEME DE JEANNE ROUSSELOT**

Lundi 10 : 18 h 30 à la chapelle, messe avec Lourdes Cancer Espérance

Du 9 au 11 septembre : **ROCH HACHANA 5779, nouvel an pour nos amis juifs**

Jeudi 13 : 17 h 00, groupe de lecture *Blaise OLLIVIER*

Vendredi 14 : 19 h 15, réunion de : Equipe de Travaux, Conseil Economique, S.C.I. Jouvence

15 et 16 septembre : Journées du Patrimoine, l'église sera ouverte

SAMEDI 15 SEPTEMBRE :

10 h 00 – 12 00 : P'tit Déj des inscriptions et Forum des groupes

18 h 00, pendant la messe présidée par le Père Éric MILLOT, Vicaire général,

INSTALLATION DE LA NOUVELLE ÉQUIPE D'ANIMATION PAROISSIALE

SUIVIE D'UN APERITIF CONVIVIAL

Dimanche 15 : après la messe,

BAPTEME DE CLEMENT ET AUGUSTIN MILLERET

Dimanche 23 : après la messe,

BAPTEME DE LILY-ROSE HARVET ET JADE SAGNE

Jeudi 27 :

18 h 00, réunion des binômes des repas solidaires

20 h 30, à la chapelle Saint-Martin,

groupe de prières Louis et Zélie MARTIN

Samedi 29 :

11 h 30, **BAPTEME DE VALENTIN TOURNADRE**

L'après-midi, **BAPTEME D'ABEL VILLEMIN**



Hymne : Pour que l'homme soit un fils

D. Rimaud — CNPL

Pour que l'homme soit un fils à son image,
Dieu l'a travaillé au souffle de l'Esprit :
Lorsque nous n'avions ni forme ni visage,
Son amour nous voyait libres comme lui.

Nous tenions de Dieu la grâce de la vie,
Nous l'avons tenue captive du péché :
Haine et mort se sont liguées pour l'injustice
Et la loi de tout amour fut délaissée.

Quand ce fut le jour, et l'heure favorable,
Dieu nous a donné Jésus, le Bien-Aimé :
L'arbre de la croix indique le passage
Vers un monde où toute chose est consacrée.

Qui prendra la route vers ces grands espaces ?
Qui prendra Jésus pour Maître et pour ami ?
L'humble serviteur a la plus belle place !
Servir Dieu rend l'homme libre comme lui.

Philosophe du dialogue

MARTIN BUBER, philosophe juif d'origine allemande (1878-1965), est surtout connu par le premier et le principal ouvrage qu'il a publié : *Ich und Du*, paru à Francfort en 1923 et traduit en français en 1938, sous le titre *Le Je et le Tu*. Précurseur du personnalisme, il est considéré comme le philosophe du dialogue, qui a substitué le couple « Je-Tu » au « Je pense » solitaire de Descartes.

Au commencement est la relation

Ce n'est que dans la relation, rendue possible par la rencontre, qu'apparaît la vraie vie. Cette rencontre se réalise à trois niveaux : le *Tu* du « *Je-Tu* » peut être la nature, un autre ou Dieu, et quand s'accomplit la relation parfaite, « ces trois portes se groupent en un seul portail qui est celui de la Vie Réelle ».

Je par la grâce du Tu

Pour que la rencontre de l'autre soit possible, il s'agit de « ressentir » que l'autre n'est pas simplement un *autre que moi*, mais qu'il est *lui-même*. Le couple « *Je-Tu* » non seulement permet la découverte d'autrui dans la relation, mais rend seul possible la condition d'existence du Je, puisque c'est la rencontre du *Tu* qui constitue le Je comme personne. C'est par le Tu (par l'autre) que l'homme devient lui-même un *Je*. « *Je deviens Je en disant Tu.* » Notre personnalité naîtra par l'interpellation de l'autre dans la rencontre.

Le « Je-Tu » et le « Je-Cela »

Le « *Je-Cela* » c'est la relation typique sujet-objet. Cette relation est toujours indirecte. Le *Cela* du « *Je-Cela* » peut être tout aussi bien une chose, un animal qu'un il / elle, voire un esprit ou Dieu même.

Il est fondamentalement nécessaire que, pour chaque individu, l'autre n'apparaisse pas comme un *objet, un Cela*, mais encore qu'il prenne conscience de la présence de l'autre dans toute sa particularité. Même si le « *Je-Tu* » est l'expression de la relation et de la réciprocité, chacun des membres de ce couple reste lui-même et donc différent de l'autre. Le *Tu n'est pas un « autre Je »*. Celui qui traite une personne comme un « *autre Je* » ne voit pas vraiment cette personne mais seulement une projection de sa propre image, et ne sort donc pas de son isolement d'individu.

L'homme libre et l'homme de l'arbitraire

Le contraire de l'homme libre, c'est l'homme de l'arbitraire. L'homme de l'arbitraire ne connaît pas de relations mais seulement le monde extérieur et son désir de l'employer. Il n'a pas de destinée car il est défini par les choses et les instincts. *L'homme de l'arbitraire* est tellement défini par l'opinion publique, par son statut social, par sa névrose, qu'il est incapable de « répondre » spontanément à ce qu'il rencontre : il ne peut que « *réagir* ». Il ne regarde pas les autres comme des personnes vraies, uniques, ayant valeur en elles-mêmes et par elles-mêmes, mais ne les considère qu'en fonction de leur statut social, de leur utilité, de leurs ressemblances avec les autres individus qu'il a connus dans le passé. C'est par son Moi qu'il est concerné : mon enfant, ma race, ma création, mon génie. Il n'a rien à partager.

En revanche, *la « personne », le Je du « Je-Tu », naît de la relation* avec d'autres personnes. Plus le contact avec le Tu est direct, plus grand est le partage, plus authentique est le Je. C'est aussi le lieu où naît et grandit le désir d'une relation de plus en plus haute, le désir de la participation totale à l'Être.